

# Trajal Harrell <sup>US</sup>

Danse

Durée 50'

Dès 16 ans

# Schauspielhaus Zürich Dance Ensemble <sup>CH</sup>

## *The Köln Concert*

*To the music of Keith Jarrett and Joni Mitchell*

Considéré comme l'un des chorégraphes les plus importants de sa génération, Trajal Harrell réalise un vieux rêve en mettant en mouvement *The Köln Concert*, monument de l'histoire de l'improvisation au piano de Keith Jarrett. Et signe du même coup la première pièce de sa jeune compagnie de danse au Schauspielhaus de Zurich. On est en 2021, le covid bat son plein et vient amplifier le propos porté par les sept danseurs et danseuses : on se sent moins vulnérables si l'on reste ensemble. Quittant un-e à un-e leur chaise sur la pointe des pieds, Trajal Harrell et ses six complices drapé-e-s de noir déploient une danse qui mêle les genres, évoquant le voguing et l'Antiquité grecque.

Un workshop autour du travail de Trajal Harrell est organisé par les Rencontres Professionnelles de danses Genève (RP) le mercredi 13 septembre: informations et réservation

Un accueil en coréalisation avec le Pavillon ADC

**Trajal Harrell / Schauspielhaus Zürich Dance Ensemble**

**Avec**

New Kyd, Maria Ferreira Silva, Trajal Harrell, Nojan Bodas Mair, Thibault Lac, Songhay Toldon, Ondrej Vidlar

**Mise en scène, chorégraphie, décors, bande sonore et costumes**

Trajal Harrell

**Musique**

Keith Jarrett, Joni Mitchell

**Lumières**

Sylvain Rausa

**Dramaturgie**

Katinka Deecke

**Développement du public**

Mathis Neuhaus

**Pédagogie théâtrale**

Manuela Runge

**Assistants de production**

Camille Roduit, Maja Renn

**Assistants à la scénographie**

Ann-Kathrin Bernstetter, Natascha Leonie Simons

**Assistants costumes**

Ulf Brauner, Miriam Schliehe

**Régisseur**

Michael Durrer

**Production**

**Stagiaire**

Moritz Lienhard

**Stagiaire en scénographie**

Reina Guyer

**Équipe technique de tournée**

Andreas Greiner, Petra Kenneth, Sara Mathiasson,

Stephan Wöhrmann

**Gestion des tournées et relations internationales**

Björn Pätz, ART HAPPENS

**Production**

Schauspielhaus Zürich

**DATES & LIEUX :**

Pavillon ADC  
lun 11 sept 21:00  
mar 12 sept 19:00  
mer 13 sept 21:00

**TARIFS :**

Plein tarif : CHF 30.-  
Tarif réduit : CHF 20.-  
Tarif spécial : CHF 15.-  
Tarif festivalier-ère : CHF 7.-

 Pavillon ADC

**La Bâtie** Festival de Genève

# Trajal Harrell

## Biographie

C'est avec sa série *Twenty Looks or Paris is Burning at the Judson Church* que le chorégraphe américain Trajal Harrell a acquis une reconnaissance mondiale et est devenu l'invité régulier du circuit international de la danse et des arts visuels. Le style unique de ses œuvres résulte non seulement de la manière inhabituelle de combiner des langages qui peuvent sembler très éloignés les uns des autres, comme le voguing, la danse postmoderne et le butoh, mais aussi et surtout de la fragilité et de l'humour qui imprègnent toute son œuvre. Esthétiquement, ses pièces sont toujours un hommage aux personnes présentes sur scène, qu'il habille de tissus soigneusement sélectionnés, largement inspirés de la haute couture, pour accompagner cette gestuelle très personnelle qui fait de ses interprètes des êtres insolites et autonomes. Au cours des dernières années, son travail s'affranchit des scènes de danse pour aborder celles des arts visuels et du théâtre pour lequel il met en scène une succession de puissantes pièces dont une relecture de *l'Antigone* de Sophocle, la libre adaptation de *Roméo et Juliette* de Shakespeare et *Maggie The Cat*, un regard neuf sur *La Chatte sur un toit brûlant* de Tennessee Williams. Depuis 2019, Trajal Harrell est directeur du Schauspielhaus Zürich, où il dirige le Schauspielhaus Zürich Dance Ensemble. C'est avec cette compagnie qu'il a mis en scène *The Köln Concert*, *Monkey off My Back or the Cat's Meow* et *Deathbed, The House of Bernarda Alba* et *The Romeo*.

## C'est une évidence

Extraits d'un entretien avec Trajal Harrell, par la dramaturge Katinka Deecke

(tiré du programme 2020 du Schauspielhaus Zurich, version intégrale audio <https://www.schauspielhaus.ch/de/kalender/18905/the-koeln-concert>)

- **Pourquoi selon vous le Köln Concert rencontre un si grand succès ?**

Cette pièce a quelque chose de spécial. On ne peut pas vraiment mettre le doigt sur la raison de son succès. Beaucoup de personnes qui aiment le Köln Concert n'aiment pas particulièrement Jarrett, et d'autres qui aiment la musique de Jarrett n'aiment pas le Köln Concert. C'est à la fois très ancien et nouveau, très classique mais jazzy, populaire et avant-gardiste à la fois. On y sent un souffle qui laisse indéniablement une trace. Je ne connais aucune autre musique dans laquelle quelqu'un s'implique autant physiquement. Dans son jeu autant que dans son interprétation, l'utilisation de la pédale, les sons gutturaux. En écoutant l'enregistrement, je sens son corps. Pour moi, cette musique nous vient directement des États du sud de l'Amérique avec une forte connotation de Dixieland, de swing et de gospel. J'aime qu'on se demande d'où vient une chose et que cette chose vienne au monde sans qu'on s'y attende. (...)

- **La soirée ne commence pas avec Jarrett, mais avec quatre chansons de Joni Mitchell. Quel est le rapport entre Joni Mitchell et Keith Jarrett ?**

J'ai l'impression que Joni ressemble un peu à Keith. J'ai trouvé en Jarrett «mon» compositeur, mais en Joni Mitchell, j'ai probablement trouvé «ma» chanteuse. Lorsque j'étais à Yale, j'ai vu une pièce des Yale Dancers sur *All I Want of Joni Mitchell* («I am on a lonely road and I am travelling...») et ce n'est qu'à ce moment-là que j'ai vraiment compris ce qu'était la danse moderne. Je n'oublierai jamais cette chanson et ces femmes qui dansaient - j'ai été complètement époustoufflé. Depuis, j'ai toujours voulu interpréter Joni Mitchell, ce qui, comme avec Keith, m'a pris 20 ans. D'autre part j'étais préoccupé par la question de savoir comment aborder le Köln Concert, comment créer un contexte pour la musique lorsqu'elle retentit pour la première fois dans l'auditorium ? C'est là que j'ai pensé que Joni Mitchell pourrait faire la première partie de Keith Jarrett. Tout comme lui, Joni a un sens aigu du piano, et ils ont tous deux un lien étroit avec le blues.

- **Keith Jarrett est célèbre pour ses improvisations, ses grands récitals solos improvisés au piano, et le Köln Concert en particulier est l'une des improvisations les plus transfrontalières de l'histoire de la musique. Que signifie l'improvisation pour vous et votre travail ?**

Au début des répétitions, tout est assez libre, nous nous donnons une grande marge de manœuvre, j'absorbe les idées spontanées des danseurs. Au fur et à mesure des répétitions, elles deviennent de moins en moins libres, puis plus très libre. Même si la chorégraphie du spectacle n'évolue pas sur le moment, nous essayons toujours de créer cet espace de liberté: faire en sorte qu'on ait l'impression que c'est la première fois que cela se produit. Ce qui m'intéresse, c'est d'être dans l'instant présent, complètement concentré. La chorégraphie n'est pas libre, mais le moment doit l'être. Jarrett est un grand professeur à cet égard. Je sais que je n'aurai jamais l'occasion d'entendre le Köln Concert comme les personnes qui l'ont entendu ce soir de janvier 1975 à l'opéra de Cologne. Nous écoutons et réécoutons le disque encore et encore, et à chaque fois nous ressentons ce sentiment de liberté qui traverse la musique. Quand je pense au grand art, cela a beaucoup à voir avec le fait d'être dans l'instant : je veux que le public ait l'impression que tout se passe là, à ce moment précis, avec lui dans la pièce, et c'est à cela que nous travaillons.

- **Votre rapport à la musique change-t-il lorsque vous êtes sur scène ? Y a-t-il une différence entre vous en tant que danseur et vous en tant que chorégraphe ?**

Je ne suis pas le genre de chorégraphe qui peut s'asseoir et regarder l'image qui se crée devant lui. Elle doit encore passer par mon corps et c'est un véritable cauchemar. Même lorsque je me contente de regarder, je vois mon corps sur scène et qui se souvient qu'il est passé par là. Le chorégraphe en moi a des idées, mais il n'y croit pas tant que le danseur en moi n'a pas signé le contrat. Le danseur doit entrer dans la danse et savoir que cela fonctionne. Je vois la différence quand je passe par mon corps, car je peux partager beaucoup plus d'informations avec les danseurs. Je ne pense d'ailleurs pas pouvoir continuer à chorégrapier une fois que j'aurai arrêté de danser.

- **Votre Köln Concert est créé à un moment inhabituel de l'histoire (durant la pandémie en 2020.ndlr)... A-t-il été difficile de s'adapter à ces conditions particulières ?**

Pas vraiment. Lorsque vous m'avez demandé d'écrire une pièce dans ces conditions, j'ai pensé aux banquettes de piano. Je les utilise depuis un certain temps dans plusieurs pièces et j'ai pensé que c'était la meilleure façon d'aborder cette situation de manière authentique. J'ai commencé à réfléchir à ce que je ferais s'il n'y avait rien d'autre que ces pianos sur scène. Cela m'a amené à l'idée de danser sur de la musique. La bande sonore est importante dans mon travail, mais je n'ai jamais vraiment composé avec un morceau de musique au centre de mon travail. Je suis parti de textes littéraires, Roméo et Juliette, Antigone, La Chatte sur le toit brûlant, mais je n'ai jamais créé une pièce dont le titre est défini par la musique. C'est seulement quand j'ai eu les pianos que j'ai pensé au morceau de musique, et ça a été le Köln Concert. Je ne savais pas encore si j'étais prêt à le chorégrapier, mais je savais que c'était ce que je voulais faire. Cela m'a pris des semaines pour savoir si je pouvais vraiment le faire et je l'ai écouté et écouté. Je me suis dit : «Si tu n'es pas prêt maintenant, tu ne le seras jamais.» J'en avais peur. Le Köln Concert est après tout le chef-d'œuvre de Jarrett. Et j'ai décidé que le seul moyen de continuer à apprendre de Jarrett était d'essayer d'entrer dans son monde. Donc en fin de compte, je suis heureux d'avoir été contraint par le coronavirus, au dépouillement qui m'a mené des banquettes de piano jusqu'à la musique.

#### À VOIR AUSSI :

Trajal Harrell  
Schauspielhaus Zürich Dance Ensemble  
*The Romeo*  
ven 15 sept 21:00 & sam 16 sept 19:00

#### RESTAURANT LA RÉPLIQUE :

La Bâtie s'associe une nouvelle fois à la réplique pour le before et l'after show !

Dès le 1<sup>er</sup> septembre, le bar-restaurant du Théâtre Saint-Gervais ouvre sa cuisine à 18:00 pour l'apéro et jusqu'à 23:00 pour la restauration chaude.

01.09 – 16.09.2022

18:00 – 01:00

Dernier service cuisine à 23:00